

par ces mots :

Gladium gestabis in excidio catervarum barbaricarum maxime terribilem, instar stellæ cincinnatæ, ô Kêçava, evoe, Haris, mundi domine.

M. Lassen dit (p. 75) : « de igne non cogita. » — *Kêtu* et *dhûmakêtu* signifient « météore » en général, ainsi que « comète. » Malgré l'autorité du scholiaste indien que cite l'excellent traducteur au sujet de ce mot, j'ose croire qu'aux yeux des Hindous une comète est plutôt un objet d'étonnement que de terreur; et qu'ils compareraient un glaive destructeur plutôt à un feu qu'à une comète. Comme, enfin, dans le sloka du *Râdjataranginî* qui nous occupe, *dhûmadhva* est certainement du feu, *dhûmakêtu*, son synonyme, pourrait bien aussi avoir la même signification dans le passage du *Gîtâgovinda*. Nous trouvons encore इवालाध्वजं, « drapeau de la splendeur », pour « flamme », dans le sl. 41 du liv. IV du *Râdjataranginî*.

धूमध्वजे स्वां निदधत् त्विषं दिनपतिः

Le soleil cède sa lumière au feu.

C'est ainsi que nous lisons dans le *Raghuvansa*, IV, sl. 1 :

स राज्यं गुरुणा दत्तं प्रतिपद्याधकं बभौ ।

दिनान्ते निहित तेजः सवित्रेव हुताशनः ॥ १ ॥

1. Raghu, ayant obtenu l'empire donné par son père, resplendissait d'un haut éclat, semblable au feu qui, à la fin du jour, a reçu la splendeur que le soleil a déposée en lui.

Le docteur Stenzler cite, dans sa note sur ce sloka, un passage des *Vêdas* où il est dit : अग्निं वा आदित्यः सायं प्रविशति « le soleil, certainement, « entre le soir dans le feu. »

SLOKA 496.

Voici les neuf causes de la corruption de femmes, d'après le *Hitôpa-dêça*, liv. I^{er}, fable 6, ed. Calc.

स्वातन्त्र्यं पितृमन्दिरे निवसतिर्यात्रोत्सवे संगतिर् ।

गोष्ठीपूरुषसंनिधावनियमो वासो विदेशे तथा ।

संसर्गः सह पुंश्चलीभिरसकृद्भूतेर्निजायाः क्षतिः ।